

établissements en question. Après de longs débats, la motion a été rejetée par 175 voix contre 105. Ce vote n'en est pas moins significatif. Il prouve qu'il s'opère, dans le sein même de la chambre, une réaction contre les principes exclusifs sur lesquels s'appuie l'anglicanisme.

—Une vaste église catholique va être commencée à Edre-Hill, à Liverpool; elle sera placée sous le patronage de sainte Anne. Les plans permettent d'assurer que cet édifice sera le plus beau monument d'architecture gothique que possédera cette ville. Coventry voit s'élever dans ses murs une église qui ne le cédera, sous aucun rapport, à celle de Liverpool. Ces deux églises sont confiées aux soins du même architecte, M. Hanson.

## PRUSSE.

—Quelques troubles ont eu lieu à Mennel, au sujet d'une secte du méthodisme protestant, nommée les *Mukkers*. Le peuple a cassé les vitres de quelques maisons connues pour servir de rendez-vous à cette secte. Les troupes ont bientôt rétabli l'ordre sans faire usage de leurs armes. Un des chefs de cette secte méthodiste, nommé Grimm, s'est embarqué pour l'Angleterre.

## AMÉRIQUE.

—Autrefois, dans toutes les provinces de l'Église et à des époques déterminées, les évêques étaient dans l'usage de se réunir sous la présidence de leur métropolitain, pour se former en synode ou concile provincial. Ces assemblées, si utiles pour la gloire de l'Église et le maintien de la discipline ecclésiastique, et qui concouraient si puissamment à entretenir non-seulement parmi les premiers pasteurs, mais aussi parmi les fidèles, l'esprit d'union et de charité chrétienne, ne sont plus d'un usage général. Vouloir rechercher les causes de la cessation d'une pratique si salutaire, nous entraînerait trop loin. Nous ne voulons aujourd'hui que rappeler à nos lecteurs ce qui a lieu aux États-Unis, cette partie si intéressante de l'Église.

Ce fut en 1789, il y a 54 ans, que le premier siège épiscopal fut établi dans cet immense territoire. A peine ce pays avait-il assuré son indépendance, que les catholiques opprimés dans leur patrie (en Irlande surtout) allèrent en foule se joindre à leurs coréligionnaires au-delà de l'Atlantique. Leur nombre, accru par le retour de beaucoup de protestants à la foi, justifiant l'érection d'un évêché, le Père commun des fidèles désigna pour le remplir Mgr. John Carroll; il s'établit à Baltimore. Environ 20 ans après, Pie VII, d'heureuse mémoire, institua d'autres sièges à Boston, New-York, Philadelphie, Richmond et Bardstown. C'est de cette époque que date surtout l'extension extraordinaire que prit le catholicisme dans ces vastes contrées. Dès-lors on vit les églises se multiplier, et bientôt de nouveaux sièges furent établis à Cincinnati, Charleston, au Détroit, à Natchez, à Dubuque. Le diocèse de la Nouvelle-Orléans fut divisé, et il y eut des évêques à Saint-Louis et à Mobile. Le corps épiscopal se trouva bientôt nombreux, et compta parmi ses membres des hommes dignes des premiers siècles de l'Église. Ils sentirent le besoin de se réunir, de se concerter, et de mettre en commun leurs lumières, leurs talens et leur expérience. Un premier concile ou synode provincial fut tenu en 1829 dans la ville métropolitaine, Baltimore, sous la présidence de l'archevêque, Mgr. Whitfield. Les mesures qui y furent prises ne tardèrent pas à produire des fruits de bénédiction et de salut pour tous les catholiques de la province. Les décrets en furent approuvés à Rome, et depuis cette époque, de trois ans en trois ans, cette vénérable assemblée s'est renouvelée. Le cinquième et plus récent concile de cette province ecclésiastique, la plus vaste de l'Église, a tenu cette année ses sessions à Baltimore, sous la présidence de Mgr. Eccleston, archevêque métropolitain.

*Discours de controverse de Mgr. Portier.*—On nous a adressé copie d'un discours prononcé par Mgr. Portier, évêque de Mobile, quelques jours avant son départ pour le concile, et rendu public à la demande des catholiques de Mobile. Dans ce discours le prélat réfute avec beaucoup de force et de lucidité l'accusation d'idolâtrie portée contre l'Église catholique, à cause du saint sacrifice de la messe et des honneurs rendus aux saints. Un ministre dans une lecture sur le Millénisme, ayant renouvelé ces accusations usées, l'évêque pour prémunir son troupeau contre l'erreur, a donné un exposé de la doctrine catholique sur ces points, cite l'autorité des pères dans les différents siècles, et fait voir qu'aucun de ces points de la croyance catholique ne renferme d'idolâtrie. Il est étonnant qu'il se trouve encore parmi les protestants des hommes qui prétendent être assez instruits pour se constituer les docteurs de leurs frères, et qui renouvellent des calomnies que les protestants de mérite et de bonne foi ont eux-mêmes si souvent réfutées. Du reste ces calomnies ne peuvent que tourner au bien de la religion en donnant occasion aux pasteurs de faire connaître à tous nos doctrines, et les moyens odieux qu'emploient les hérétiques pour les attaquer.

*Propagateur Catholique.*

## NOUVELLES POLITIQUES.

## CANADA.

—Le parti orangiste, qui paraît compter d'assez nombreux partisans à Kingston, ne serait pas aussi impeccable que la presse opposante voudrait le faire croire, car sauf les processions accoutumées, il n'aurait rien négligé de ses autres démonstrations ordinaires pour insulter et provoquer ses adversaires. Le 12, dès le matin, nombre de jeunes gens et de petits gamins s'attroupèrent et firent parade d'un drapeau orangiste sur le terrain de l'église catholique en construction. Une troupe de gamins du parti opposé releva le gant jeté par les premiers. Il s'en suivit une mêlée à laquelle des hommes faits ne tardèrent pas à prendre part pour ou contre chacun des deux partis.

On remarqua une bande d'ouvriers orangistes suivant ou accompagnant la police accourue pour apaiser le tumulte. Dans la soirée on remarquait quantité de rubans orangistes déployés par grand nombre d'individus. Tous ceux qu'on rencontrait étaient armés. Les domestiques, l'équipage et tout l'établissement du doyen des aldermen et coroner du district, un Mr. Benson, étaient décorés de rubans orangistes. Le coadjuteur de l'évêque catholique, Mr. Phelan, et un prêtre catholique, Mr. Lafiance, furent insultés et maltraités par des orangistes. On craignait que la nouvelle église catholique ne fut attaquée, comme dans le mois de février dernier, alors que des fanatiques de la trempe de ceux dont on vient de parler abattirent la croix dont on vient de parler qui y était plantée. En conséquence un nombre de catholiques se placèrent dans la bâtisse où ils comptaient la garantir contre les tentatives de démolition auxquelles il n'était que trop à craindre que les orangistes se porteraient, lorsqu'en effet sur les 8 à 9 heures de la nuit, ils furent attaqués par des jeunes gens, puis par des hommes qui lancèrent une grêle de pierres dans l'intérieur de l'édifice et à laquelle ripostèrent pendant quelque temps ceux qui s'y étaient tapés. Puis des pierres les deux partis passèrent aux coups de feu, il en fut tiré jusqu'à l'arrivée des troupes, et ce fut dans l'attaque dirigée contre l'église que le jeune Morrison fut tué. Les orangistes donnèrent de grands dîners dans les hôtels de la ville la plupart des membres de la corporation et nombre des principaux citoyens assistant au principal de ces festins orangistes! L'église et le séminaire (en construction) furent souillés ainsi que des maisons de catholiques, et chose singulière, on n'arrêta que des catholiques quoique évidemment ils n'avaient agi que pour repousser l'agression des orangistes. Ces mêmes maisons ou cabanes furent ensuite visitées par des bandes armées, et une d'elles, celle d'un nommé Folly, fut percée de douze balles tirées d'une seule volée, et ce fut comme un miracle de la providence que nulle personne de l'intérieur ne fut atteinte. Une autre maison fut également attaquée et détériorée. Mais ce n'est pas tout, l'œuvre de destruction s'est étendue à l'église, et elle fut commencée en présence des troupes et du maire! Les orangistes, après avoir consommé leur œuvre d'iniquité diabolique, hurlèrent des cris de triomphes. Deux jours après, ils assistaient, au nombre de 6 à 8 cents, aux funérailles du jeune Morrison, chacun portant autour de son chapeau un crêpe blanc décoré de rubans pourpres, et au retour de l'enterrement de leur victime on en voyait un nombre courir les rues criant comme des fous contre le pape et contre l'église, dont il est le chef.

Voilà, selon toute probabilité, la version la plus correcte. Le journal qui la fournit est daté du 15, et a eu par conséquent plus le temps de se procurer des renseignements que les autres qui publient les leurs à la hâte. Le *Chronicle* est du reste un journal très respectable, et s'il était susceptible de préjugés dans sa narration des faits, ils ne seraient pas favorables aux catholiques, car nous le croyons rédigé par un protestant.

*Mineve.*

—Le parlement provincial est de nouveau prorogé du 22 juillet au 31 août, sans la formule pour la dépêche des affaires.

*Siège du gouvernement.*—Une personne arrivant de Québec, nous informe que l'*Unicorn* venait d'entrer dans ce port au départ des bateaux à vapeur pour cette ville, et qu'un des passagers de l'*Unicorn* qui se trouvait avec elle passager sur le *Canada* lui avait assuré que l'*Unicorn* apportait la nouvelle définitive que le siège du gouvernement était fixé à Montréal, et qu'on allait de suite y faire transporter les bureaux. Nous attendrons cependant la nouvelle officielle avant que de l'affirmer, nous ne donnons seulement celle-ci que comme un bruit, sans en garantir la véracité.

*Aurora.*

—On lit dans le *Mirror*, journal publié dans le Haut-Canada :

“ Nous apprenons de bonne autorité qu'une dernière dépêche du gouvernement impérial adressée au gouverneur-général va mettre fin à l'éternelle question du siège du gouvernement, et que le parlement provincial s'assemblera en septembre dans la ville de Montréal.”

—Un correspondant nous informe que la grippe a fait son apparition dans les paroisses d'en bas, à l'Islet, à Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Thomas, et autres lieux, mais c'est à Saint-Thomas, nous dit-il, qu'elle paraît agir avec plus de fureur.

Un sauvage de la Jeune Lorette nous dit aussi que dans son village tout le monde est pris du mal de gorge et d'une toux incessante. *J. de Québec.*

—Ce matin, vers 11 heures, au départ du *British North America* pour le Saguenay avec environ 70 passagers, est arrivé au port, à la remorque de l'*Unicorn*, qui était reparti presque immédiatement après son arrivée, le vaisseau de guerre de S. M. l'*Illustrious*, avec le vice-amiral sir Charles Adams, qui est en visite, dit-on, auprès de Son Excellence le Gouverneur-Général. Des salves ont été tirées aussitôt après le mouillage à bord du vaisseau, auxquelles les batteries du Cap ont répondu.

Cette après-midi, un détachement des troupes de la garnison, musique en tête, est descendu au quai de la Reine, pour y recevoir le vice-amiral sir Charles Adams qui a mis pied à terre au bruit des salves tirées de la citadelle.

*Idem.*

—Les habitans de l'île Prince Edouard sont sur le point d'adresser une pétition au gouvernement britannique pour obtenir l'extension du bill des cédés de lord Stanley.

## ANGLETERRE.

—Un message de la reine Victoria a annoncé à la chambre haute que S. M. avait donné son consentement au mariage de la princesse Augusta-Caroline, fille aînée du duc de Cambridge, avec le prince Frédéric, grand-duc héréditaire de Mecklenbourg-Strélitz.